



*11<sup>e</sup> Gala d'intronisation au Temple  
de la renommée des sports du Québec*



**Myriam  
Bédard**

**André  
Viger**

**Gilbert  
Perreault**

**Yves  
Paré**

**Raymond  
Damblant**

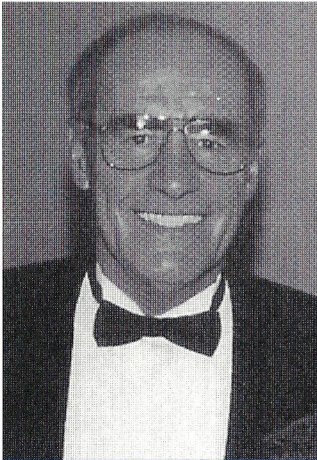
**Nathalie  
Lambert**

**Louis  
Cyr**

**Carl  
Schwende**

**Richard  
« Dick »  
Pound**





Edgar Théorêt

## *Mot du président*

Ce soir, nous aurons l'occasion d'assister à l'intronisation de neuf personnes qui nous ont fait vivre des émotions très fortes par le biais de leurs exploits.

J'aimerais m'unir à leur famille et leurs amis pour les féliciter et les remercier d'avoir accepté de joindre le Temple de la renommée des sports du Québec qui compte maintenant **cent cinq membres**. Leur intronisation renforce notre mission qui est de favoriser et réaliser toute action susceptible de permettre que vive l'histoire sportive du Québec.

Il est certain que le nombre et la qualité des personnes intronisées viennent justifier l'obligation qu'a le Québec d'avoir un endroit bien identifié où tous les Québécois et Québécoises viendront se ressourcer à la fontaine de leurs exploits et s'inspirer de leur courage et leur ténacité.

Souhaitons que les prochaines années nous permettent de réaliser notre objectif le plus cher soit, un Musée des sports québécois.

*Edgar Théorêt*

## *Conseil d'administration 2001*

### *Conseil exécutif*

Président Edgar Théorêt  
Vice-président Administration Jean Roy  
Vice-président Communication Claude Parent  
Trésorière Louise Bissonnette  
Secrétaire Claude Pelletier

## *Administratrice / Administrateurs*

Pierre Bibeau  
Jacques Boucher  
Richard de Carufel  
Brigitte Frot  
François Godbout  
Luc Lavigne  
Yves Paquette  
Claude Raymond  
Roger Samson  
Walter Seiber  
Bernard Trottier





# *Intronisés 2001*

*Nathalie Lambert* Patinage de vitesse courte piste

*Raymond Damblant* Judo

*Yves Paré* Badminton

*André Viger* Sport en fauteuil roulant

*Louis Cyr* Haltérophilie

*Carl Schwende* Escrime

*Gilbert Perreault* Hockey

*Myriam Bédard* Biathlon

*Richard « Dick » Pound* Natation et olympisme









# Nathalie Lambert

## Patinage de vitesse courte piste

Si un jour vous avez la chance de rencontrer Nathalie Lambert et de lui demander sa philosophie de vie, elle vous répondra sans hésiter que « des gens très ordinaires peuvent accomplir des choses extraordinaires en y mettant le temps et l'énergie et en n'abandonnant jamais. »

Son acharnement au travail et sa détermination à réussir auront permis à cette Montréalaise née le 1<sup>er</sup> décembre 1963, de connaître une longue et gratifiante carrière.

Membre de l'équipe nationale de 1982 à 1994, elle est trois fois championne mondiale individuelle en 1991, 1993 et 1994, et quatre fois médaillée olympique avec l'argent en individuel au 1000 m à Lillehammer en 1994. Ses trois autres médailles olympiques sont obtenues avec l'équipe de relais : une de bronze à Calgary en 1988, une d'or à Albertville en 1992 et une d'argent à Lillehammer en 1994.

Entre 1992 et 1994, elle gagne chacune des 11 compétitions internationales auxquelles elle participe, établissant des records au 500, 1000, 1500 m et au relais. D'ailleurs, cette équipe de relais dont elle est membre a gagné la médaille d'or à chaque championnat mondial entre 1986 et 1994.

Elle annonce son retrait de la compétition en 1994, mais cette dernière lui manque tellement qu'elle décide de faire un retour en 1996 en vue de participer aux Jeux Olympiques de Nagano en 1998. Elle termine la saison 1997 de brillante façon, obtenant un titre de championne mondiale au relais et deux records canadiens. Cependant, une malheureuse fracture à la cheville en novembre 1997 lui fait manquer le rendez-vous de Nagano et la réalisation de son dernier rêve.

Définitivement cette fois, elle met fin à sa carrière d'athlète, réoriente sa vie professionnelle vers le secteur des communications et devient pigiste à la télévision et la radio. Son stage en journalisme sportif effectué en 1986 au journal La Presse de même que sa collaboration à une chronique mensuelle dans *Sport Magazine* et à une émission du matin à CKOI-FM radio en 1994 comme co-animatrice, l'ont préparée à cette réorientation de carrière.

Elle est actuellement directrice des ventes et du marketing au Club Sportif MAA à Montréal.

Nathalie Lambert a été nommée Athlète de l'année au Mérite sportif québécois en 1994, intronisée au Temple de la renommée de l'Association olympique canadienne en 1992 et Athlète de l'année de l'Association canadienne de patinage de vitesse de 1985 à 1987 et 1990 à 1994.

Elle est également membre de l'équipe de l'année du Conseil canadien du sport en 1994 et est choisie Personnalité de la semaine du quotidien La Presse pour la quatrième fois la même année.

Nathalie Lambert a livré son message de persévérance et de détermination en donnant plus de 75 conférences à travers la Canada dont plusieurs dans des écoles lors de tournées commanditées.

On se souviendra toujours d'elle comme d'une athlète avec une volonté de réussir hors du commun.

*En hommage à la  
persévérance  
de cette grande athlète.*

**MOLSON**   
*La bière comme on l'aime.*









# Raymond Damblant

## Judo - Bâtitseur

Français d'origine, né en janvier 1931, Raymond Damblant est un éducateur physique, diplômé d'état en sport de combat, qui a pratiqué le judo sur quatre continents et enseigné ce sport sur trois d'entre eux.

Il a été membre de l'équipe française lors de trois rencontres internationales en Suède, Angleterre et Espagne avant de se diriger vers la Yougoslavie pour rejoindre une équipe d'enseignants et développer le judo dans ce pays.

« Malgré un programme d'entraînement sérieux, j'ai fait trois championnats de France sans mériter de titre, même pas de consolation ! Pourtant j'avais atteint deux fois les quarts de finale et une fois la demi-finale », souligne Raymond Damblant. Par contre, à une époque où les catégories de poids n'existaient pas, il a remporté la Coupe nationale du Printemps, compétition ouverte à tous sauf aux médaillés nationaux, et une bonne quinzaine de rencontres diverses.

En 1959, Raymond Damblant reçoit une offre et opte de venir au Canada. Il qualifie lui-même son départ pour le Canada d'aventure risquée, puisqu'il n'avait ni contrat ferme, ni garantie. Il remporte le championnat provincial et termine troisième au championnat canadien.

Ce ne sont pas ses exploits d'athlète qui lui permettent d'accéder au Temple de la renommée des sports du Québec, mais bien son implication et le rôle déterminant joué dans le développement du judo chez nous.

Huitième dan en judo, il est le directeur technique du club de judo Hakudokan depuis 1959 et a formé plus de 210 ceintures noires sur trois continents.

Raymond Damblant est le président-fondateur de Judo Québec en 1966, poste qu'il conserve jusqu'en 1971 avant de devenir le directeur technique de l'organisme jusqu'en 1975. Responsable des sports de combat à Expo 67, il agit comme directeur de compétitions lors des Jeux Olympiques de Montréal en 1976 et joue le même rôle lors des Jeux Olympiques de Los Angeles en 1984.

En 1967, il devient le premier canadien à recevoir le titre d'arbitre international de niveau A, ce qui l'amène à devenir arbitre lors de cinq championnats du monde, de neuf Jeux Pan-Am et être sélectionné comme arbitre pour deux Jeux Olympiques, ceux de Munich en 1972 et de Moscou en 1980.

Il s'implique également à Judo Canada, assume d'abord la vice-présidence de 1963 à 1970, la présidence du comité des grades de 1972 à 1989 et celle du comité technique de 1982 à 1986.

Par la suite, il devient secrétaire général de l'organisme de 1987 à 1996 avant d'être nommé membre à vie en 2000.

Raymond Damblant ajoute à son parcours déjà bien rempli la direction technique lors de trois Jeux du Canada en 1982, 1986 et 1990 et peut se réjouir d'avoir joué le rôle de chef de mission pour le Judo aux Jeux Olympiques de Séoul et de Barcelone et lors de quatre championnats du monde et deux Jeux Pan-Am.

*Hommages à  
Raymond Damblant.*

**La Petite Bretonne**

**Triva Sport**

**Judako Inc.**

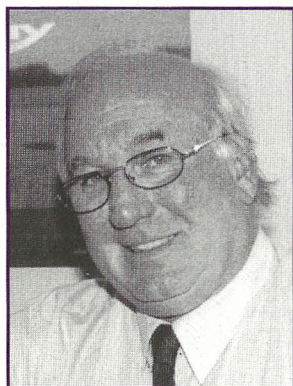
**Judo Québec**

**MKS Informatique**









# Yves Paré

## Athlète

Yves Paré a marqué l'histoire du badminton au Québec surtout en tant qu'athlète et aussi par son implication au sein de la Fédération québécoise de badminton, devenue depuis, Badminton Québec.

Pourtant ce n'est qu'à quatorze ans que Yves Paré commence à manier une raquette de badminton. À force de détermination, il gravit les échelons en se mesurant à des adversaires plus âgés et plus expérimentés et en s'entraînant avec acharnement.

Bien que de catégorie juvénile, il décide de s'inscrire chez les juniors et même les séniors. À la surprise de tous, il remporte le championnat juvénile de la ville de Montréal, accède à la finale du championnat provincial chez les juniors mais doit s'incliner rapidement chez les séniors. Ces succès cependant lui permettent d'aller représenter le Québec aux championnats nationaux à Winnipeg, un an seulement après ses débuts. Sa contre-performance à ces championnats allait le stimuler à s'entraîner de huit à neuf fois par semaine au Centre Immaculée-Conception et au Montreal Amateur Athletic Association (MAAA).

C'est en 1963, à 18 ans, que Paré commence à percer chez les joueurs de catégorie sénior. Et il ne s'arrêtera pas ! Entre 1966 et 1973, il remporte neuf titres canadiens dans cette catégorie. Il sera champion canadien en double masculin de 1967 à 1970 et en 1973, et champion en double mixte en 1966, 1967, 1970 et 1972.

Redoutable joueur de double, il obtient également d'excellentes performances en simple, dont un 2<sup>e</sup> rang au Canada en 1967 et une victoire sur l'Indonésien Muljadi en 1971, un 2<sup>e</sup> rang mondial.

Aux Jeux du Commonwealth en 1970, il remporte une médaille de bronze en double masculin avec son compatriote Jamie Paulson et, la même année, comme membre de l'équipe canadienne de la Coupe Thomas, l'équivalent de la Coupe Davis au tennis, il participe à la finale mondiale contre des athlètes de la Malaisie, de l'Indonésie, du Danemark et de la Nouvelle-Zélande.

Durant sa carrière, Yves Paré a partagé son expérience et ses connaissances en devenant enseignant en badminton, instructeur-chef et directeur technique de la fédération québécoise. Il participe à de nombreuses cliniques et démonstrations pour favoriser l'éclosion d'une élite québécoise dans son sport. Il a ainsi pavé la voie aux Denyse Julien, Johanne Falardeau et plusieurs autres qui se sont illustrés à leur tour au niveau mondial.

Toute sa carrière, Yves Paré s'est illustré dans un sport dominé par des athlètes européens et asiatiques. Devant s'absenter durant de longues périodes et parcourir de grandes distances pour rencontrer des adversaires de calibre et s'entraîner avec un partenaire de double demeurant dans l'Ouest canadien, Yves Paré a été désavantagé par rapport à ses adversaires de jeu. Cependant, il a joué un rôle primordial dans l'essor extraordinaire qu'a connu le badminton au Québec.

Devenu homme d'affaires prospère dans le domaine de l'équipement sportif, Yves Paré n'a jamais cessé de remettre à son sport ce que ce dernier lui a rapporté.

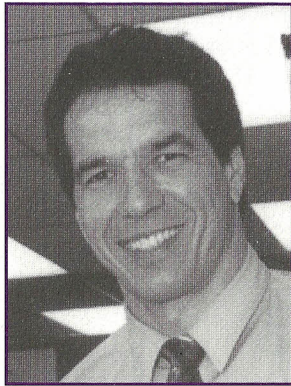
*Merci Yves Paré  
pour la voie que tu  
as tracée au Québec.*

**SUGI**  
canada ltée









# André Viger

## Athlète

André Viger est né le 27 septembre 1952 à Windsor, en Ontario.

Sa plus grande victoire n'est pas plus associée aux Jeux Olympiques qu'aux Championnats du monde; elle tient à son rapide rétablissement suite à un accident de voiture qui le laisse paraplégique en 1973. Un an plus tard, un grand besoin de valorisation et le désir de prendre sa place dans la société lui font se découvrir une passion : la course en fauteuil roulant, qui lui permettra d'atteindre les plus hauts sommets.

Cependant, ce n'est qu'en 1979 qu'il commence à rouler sérieusement et décroche son premier marathon. Suivront ses victoires aux marathons d'Oita (Japon) en 1984, 1985, 1986 et 1987, ceux de Boston en 1984, 1986 et 1987 et de Montréal en 1985, 1986 et 1990.

L'année suivante, une blessure l'amène à annoncer sa retraite. Cependant, il revient à la compétition un an plus tard et remporte, entre autres, le marathon de Montréal deux années consécutives.

Aux Jeux Paralympiques de 1992, à l'aube de ses 40 ans, il remporte la médaille d'or aux 10000 mètres. D'ailleurs, André Viger termine les Jeux de Barcelone avec trois médailles en poche : l'or au 10 000 m, l'argent au 4 x 100 m et au 4 x 400 m.

L'ensemble de son parcours olympique est édifiant. Le marathonien en fauteuil roulant participe à toutes les épreuves paralympiques d'été de 1984 à 1996. À Los Angeles, où le 1500 m fait partie intégrante du programme, il remporte le bronze et en 1988, est champion du marathon des Jeux de Séoul, en Corée du Sud.

En plus de s'affirmer comme l'un des meilleurs athlètes en fauteuil roulant du monde, les exploits d'André Viger ont éveillé les Canadiens à une réalité : celle des personnes vivant avec un handicap physique ou mental.

Tous s'accordent pour le qualifier d'exemple parfait de l'excellence. Mais Viger est aussi un grand motivateur et un grand innovateur.

Il prononce régulièrement des conférences sur ses expériences de vie évoquant autant la valorisation de soi, le dépassement et la satisfaction. Il s'adresse à une grande variété de publics allant des jeunes élèves du primaire aux personnes du troisième âge en passant par la communauté des affaires, publics auxquels il transmet son énergie, son dynamisme et sa volonté de réussir.

André Viger a été l'un des premiers athlètes à utiliser le fauteuil roulant modifié soit le fauteuil de course et le vélo à main. Ces innovations lui ont permis de retrancher une heure à son temps habituel lors de marathons.

À titre de président honoraire, il s'occupe activement de la Fondation André Viger avec mandat de promouvoir la course en fauteuil roulant auprès des Québécois et Québécoises avec un handicap physique, les supporter dans leur entraînement et les soutenir sur la scène nationale et internationale.

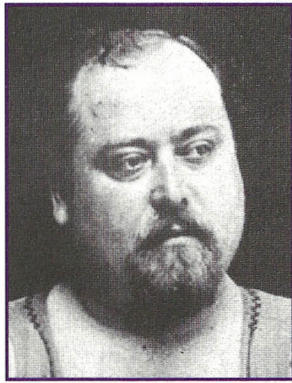
*Bravo André Viger!*











# Louis Cyr

## Haltérophilie

Né à St-Cyprien de Napierville au Québec le 10 octobre 1863. Noé Cyprien Cyr, mieux connu sous le nom de Louis Cyr, a toujours été reconnu comme l'homme le plus fort de son époque. Encore aujourd'hui, il aurait tout probablement pulvérisé nombre de records puisque plusieurs le qualifient d'homme le plus fort de tous les temps.

Jeune, il s'installe au Massachusetts avec sa famille et travaille comme bûcheron avant de revenir à Montréal en 1882 et devenir policier. À cette époque, les concours de tours de force représentent des spectacles très courus. L'haltérophilie n'est pas un sport

officiellement reconnu et les compétitions prennent la forme de défis.

Louis Cyr y a relevé tous ceux qu'on lui a lancés, ne perdant jamais au Canada ni à l'étranger. Ses éblouissantes performances ont contribué à inscrire son nom dans la légende populaire, celle des hommes forts. Selon la croyance, il tenait sa force de sa mère et durant son adolescence, réussit à retirer d'une mare de boue un chariot chargé en le transportant sur son dos.

Il ne mesurait que 5 pieds 10 pouces mais son impressionnant tour de torse de près de 60 pouces de circonférence surmontait une charpente dépassant les 300 livres. On disait ses jambes dures comme de la roche et ses biceps hors du commun.

Mais Louis Cyr n'est pas que légende. Il pouvait soulever jusqu'aux épaules un plein baril de ciment pesant 433 livres d'une seule main et réellement pousser un wagon sur des rails inclinés vers le haut. En 1895, des témoins racontent l'avoir vu soulever avec son dos une plate-forme sur laquelle se tenaient 18 hommes et totalisant 4327 livres. On croit qu'il s'agit de la plus grande charge jamais soulevée par un homme.

Devant une foule de 10000 spectateurs au parc Sohmer à Montréal le 10 décembre 1891, on attache à chacun des bras de Louis Cyr, équipé d'un harnais spécial, deux chevaux d'attelage. On commande alors aux quatre chevaux de tirer vers l'avant et notre légendaire homme fort démontre de façon incontestable sa force herculéenne en ne bronchant pas.

Louis Cyr avait lancé un défi à tous les hommes forts du monde sans exception se prétendant lui-même champion du monde. Le défi a été relevé par Richard Pennell lors d'une rencontre en 1886.

Chaque homme choisit une série de levers particuliers et l'autre doit également les réussir. Louis a stupéfié l'assistance en éclipsant Pennell au cours des trois levers de la compétition avec des marges écrasantes. Il sera alors consacré l'homme le plus fort du monde et sa réputation atteindra même l'Europe. D'ailleurs, plusieurs européens essaieront, sans succès, de déloger Louis Cyr de son piédestal.

Il remporte le championnat nord-américain d'haltérophilie en 1885 et le championnat du monde en 1892. À ce dernier, il ne rate pas son entrée londonienne en battant le record du dévissé avec 273 livres et réussissant plusieurs autres marques. De 1894 à 1899, il se produit en tournée avec les cirques Ringling Brothers et Barnum and Bailey.

L'un de ses derniers défis se solde par match nul face à un dénommé Décarie le 26 juin 1906.

Atteint de la maladie de Bright, Louis Cyr meurt six ans plus tard le 10 novembre 1912 à l'âge de 49 ans. Selon Ben Weider (intrônisé au Panthéon en 1996) dans son livre, *Louis Cyr : l'homme le plus fort du monde*, «les records de Louis Cyr demeurent incontestés et incontestables».

*Heureux de nous  
associer à un athlète  
exceptionnel.*



Société nationale  
du cheval de course



# Membre du Temple de la renommée

## Athlètes

AMYOT, Jacques	Natation	1993
ANAKIN, Doug	Bobsleigh	1998
ATHANS, George	Ski nautique	1994
<b>BÉDARD, Myriam</b>	Biathlon	2001
BÉDARD, Robert	Tennis	1991
BÉLIVEAU, Jean	Hockey	1992
BERNIER, Guylaine	Aviron	1996
BERNIER, Sylvie	Plongeon	1991
BIGRAS, Adrien	Golf	1999
BLAKE, Hector Toe	Hockey	1993
BLANCHARD, Bernard	Crosse	1999
BOSSY, Michaël Dean	Hockey	1995
BOUCHARD, Émile Butch	Hockey	1996
BOUCHER, Gaétan	Patinage de vitesse	1991
BOURASSA, Jocelyne	Golf	1992
BRASSEUR, Isabelle	Patinage artistique	1999
CASTILLOUX, Dave	Boxe	1992
CLÉROUX, Robert	Boxe	1998
COOK-McGOWAN, Myrtle	Athlétisme	1974
CÔTÉ, Gérard	Athlétisme	1991
CRUTCHFIELD, Linda	Luge, Ski alpin	
	Ski nautique	1993
<b>CYR, Louis</b>	"Haltérophilie"	2001
DAIGLE, Sylvie	Patinage de vitesse	
	courte piste	1997
DAIGNAULT, Guy	Patinage de vitesse	1995
DALLA RIVA, Peter	Football	1997
DESJARDINS, Pierre	Football	2000
DESMARTEAU, Étienne	Athlétisme	1974
DIONNE, Marcel	Hockey	1999
DURNAN, Bill	Hockey	1998
EISLER, Lloyd	Patinage artistique	1999
EMERY, John	Bobsleigh	1998
EMERY, Vic	Bobsleigh	1998
ETCHEVERRY, Sam	Football	1993
FERRAGNE, Claude	Athlétisme	1996
FRÉCHETTE, Sylvie	Nage synchronisée	1997
GAREAU, Jacqueline	Athlétisme	1995
GENOIS, Réjean	Tennis	1999
GODBOUT, François	Tennis	1994
GODIN, Rolland	Tennis	2000
GUAY, Lucie	Kayak	1998
HARVEY, Douglas	Hockey	1995
HARVEY, Pierre	Cyclisme, Ski de fond	1991
HODGSON, George R	Natation	1974
HUOT, Jules	Golf	1996
JARDIN, Anne	Natation	1995
JOBIN, Marcel	Marche	1993
KIRBY, Peter	Bobsleigh	1998
LACH, Elmer	HOCKEY	2000
LAFLEUR, Guy	Hockey	1993
<b>LAMBERT, Nathalie</b>	Patinage de vitesse	2001
LEMAIRE, Jacques	Hockey	1999
MARTIN, Andrée	Tennis	1998
MOORE, Dickie	Hockey	1998
MORENZ, Howard	Hockey	1992
MORIN, Guy	Cyclisme	1994
MORRIS, Alwyn	Canoë-kayak	1991
PADUANO, Donato	Boxe	2000
<b>PARÉ, Yves</b>	Badminton	2001
<b>PERREAULT, Gilbert</b>	Hockey	2001



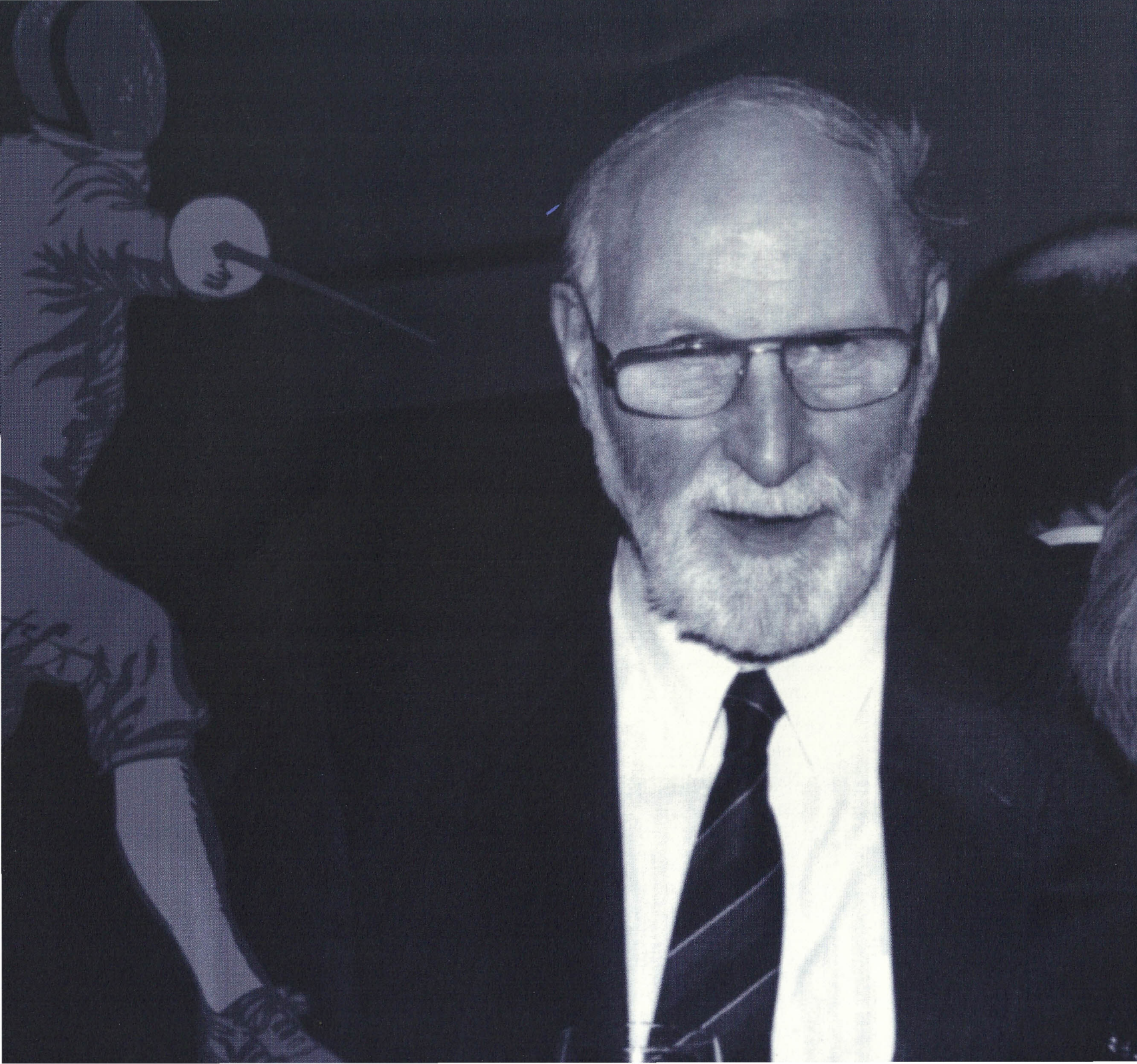
# Le des sports du Québec 1974-2001

PICHÉ, Ronald	Baseball	1994
PLANTE, Jacques	Hockey	1994
PLOUFFE, Pierre	Ski nautique	2000
<b>POUND Richard "Dick"</b>	Natation	2001
QUIRK JOHNSON, Wendy	Natation	1997
RAYMOND, Claude	Baseball	1994
RICHARD, Henri	Hockey	1994
RICHARD, Maurice	Hockey	1991
ROBERT, Yvon	Lutte	1992
ROCHON, Henri	Tennis	1996
ROY, Jean-Pierre	Baseball	1995
SAVARD, Serge	Hockey	1997
SWEENEY, Sylvia	Basketball	2000
ST-JEAN, Pierre	Haltérophilie	1997
SZMIDT, Peter	Natation	1998
TRAWICK, Herb	Football	1995
VAILLANCOURT, Michel	Sport équestre	1996
VÉZINA, Georges	Hockey	1991
<b>VIGER, André</b>	Sport en fauteuil roulant	2001
VILLENEUVE, Gilles	Course automobile	1991
WALDO, Carolyn	Nage synchronisée	1994
WHEELER-VAUGHAN, Lucille	Ski alpin	1974

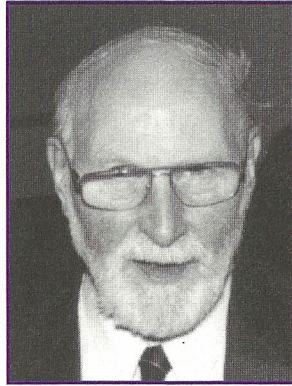
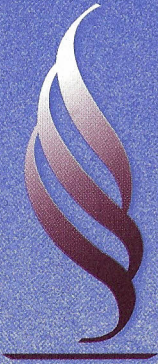
## Bâtisseurs

ALLAN, Maurice	Haltérophilie	1991
BEAUCHAMP, Jacques	Journalisme sportif	1999
BOLDUC, Gérard	Hockey	1994
BRONFMAN, Charles	Baseball	1998
CHARBONNEAU, Pierre	Olympisme	1997
<b>DAMBLANT, Raymond</b>	Judo	2001
DANDURAND, Léo	Course de chevaux, Hockey, Football	1999
DESJARLAIS, Robert	Escrime	1974
DRAPEAU, Jean	Politique	1997
GATE, George Frederik	Natation	1992
GRENIER, Jean	Olympisme	1998
LAGACÉ, Raymond	Hockey	2000
LAMB, Arthur S.	Éducation physique	1974
LATOURELLE, Roger	Palestre nationale	1992
LAVERDURE, Lucien	Tennis	1991
LEBEL, Robert	Hockey	1991
LECAVALIER, René	Journalisme	1993
MANCINI, Gaby	Boxe	2000
PÈRE DE LA SABLONNIÈRE	Olympisme et loisir	1993
RAMAGE, Pat	Ski alpin, Biathlon	1996
<b>SCHWENDE, Carl</b>	Escrime	2001
SMITH JOHANNSEN		
HERMAN, (Jack Rabbitt)	Ski de fond	1995
ST-JEAN, Lionel	Haltérophilie	1994
WEIDER, Ben	Culturisme	1996









# Carl Schwende

## Escrime-Bâtitseur

Considéré comme le père du Panthéon des sports du Québec, Carl Schwende est né à Bâle en Suisse le 20 février 1920. Il débute sa carrière sportive à l'âge de 13 ans et déjà, s'implique comme secrétaire du club d'escrime dont il est membre.

Il participe à plusieurs compétitions nationales et internationales en Europe entre 1937 et 1939 avant d'immigrer au Canada au cours des années 40. Sa carrière d'athlète en sol canadien durera trente ans au sein de deux clubs : les Mousquetaires de 1945 à 1948 et Équibec de 1949 à 1975. Tant au sabre, à l'épée qu'au fleuret, Carl Schwende se mérite moultes premières et deuxième positions lors de compétitions provinciales, canadiennes et internationales.

Membre de l'équipe canadienne d'escrime, il participe à cinq événements majeurs dont les Jeux Olympiques de Rome en 1960.

Mais, c'est pour sa carrière d'administrateur et de bénévole que les administrateurs du Panthéon lui réservent une place au sein du Temple de la renommée des sports du Québec.

Avec la Fédération d'escrime du Québec, il occupe diverses fonctions de 1952 à 1982. De responsable de l'organisation des tournois et superviseur de Province of Quebec Association (PQFA), il devient en 1956, président de l'organisme puis président de la Fédération d'escrime du Québec (FEQ) de 1965 à 1974. Il demeure ensuite impliqué au sein de cet organisme à diverses fonctions.

Au niveau canadien, de 1953 à ce jour, il est tour à tour responsable de la sélection et du classement, directeur du comité exécutif, responsable des relations extérieures, responsable des statistiques et directeur du comité technique avant d'en assumer la présidence de 1979 à 1988. Il y demeure jusqu'à ce jour, conseiller technique au président actuel et responsable des affaires de la Fédération internationale d'escrime et du plan quinquennal domestique.

Au sein de cette dernière, il est délégué du Canada depuis 1975, membre de la commission des règlements depuis 1981 et du comité exécutif depuis 1984.

Carl Schwende est toujours vice-président de la Fédération internationale et président du comité organisateur de la Coupe du monde de Montréal qu'il avait obtenue pour le Canada la première fois en 1985.

Difficile d'essayer de relever toutes les implications de Carl Schwende dans l'organisation de tournois locaux, provinciaux et nationaux, ses participations bénévoles aux Jeux du Québec, aux Jeux du Canada et à ses innombrables mandats et participations à des comités de travail.

Tous se rappelleront que Carl Schwende a été et est toujours pour le sport amateur, un modèle de continuité et d'altruisme qui conserve une porte ouverte sur l'avenir. On n'oubliera pas qu'il a été le principal membre fondateur et co-président du premier Congrès des sports du Québec en 1968 et par la suite, membre du conseil d'administration de la Confédération des sports du Québec.

Deux fois, il aura essayé d'implanter le Panthéon des sports du Québec : d'abord en 1973 en réalisant une première intronisation de six personnes l'année suivante, puis de nouveau en 1989 en tant que président provisoire. Il a été membre du conseil d'administration de l'organisme de 1990 à 2001.

À nous de rendre hommage maintenant à celui qui est à juste titre le Père du Panthéon des sports du Québec.

*Merci Carl pour  
toutes ces années.*











# *Gilbert Perreault*

## **Hockey**

Pour la première fois en 1970, les Canadiens de Montréal n'avaient plus le privilège de choisir les deux meilleurs athlètes en provenance du Québec. Gilbert Perreault aurait sûrement fait le bonheur des partisans de notre équipe de hockey.

Les Sabres de Buffalo, alors une équipe de l'expansion, choisissent donc en premier ce talentueux athlète de Victoriaville né le 13 novembre 1950, lors du repêchage annuel de la Ligue nationale de Hockey (LNH).

Avant de joindre l'organisation des Sabres, Gilbert Perreault a joué pour les Canadiens de Thetford Mines de la Ligue junior majeure du Québec (LJMQ) en 1967-68 et ensuite fait sa marque avec les Canadiens Jr. dans l'Association de hockey de l'Ontario menant son équipe à remporter deux fois la Coupe Memorial en 1969 et 1970. Durant ces deux saisons, il amasse 88 buts et 130 passes pour un total de 218 points en seulement 108 parties. Il est évidemment sélectionné chaque année au sein de la première équipe d'étoiles de cette ligue et remporte le titre du joueur par excellence en 1970.

Surnommé « Bert » par ses coéquipiers chez les Sabres, il impressionne les partisans de Buffalo et les autres joueurs de la LNH dès sa première saison dans cette ligue en marquant 38 buts pour un total de 72 points pour une recrue, inscrivant alors deux records de la ligue. Ses exploits de 1970-71 lui méritent le trophée Calder décerné à la recrue de l'année.

Gilbert Perreault joue les dix-sept ans de sa fructueuse carrière avec les Sabres de Buffalo, ne ratant aucune des 1191 parties de l'équipe. Reconnu pour sa grande habileté sur patins et sa rare combinaison de force et de finesse avec une rondelle, il est encore aujourd'hui parmi les meilleurs compteurs de la LNH avec ses 512 buts et 814 passes pour un total de 1326 points, soit une moyenne de 1,11 points par partie.

Joueur de centre prolifique, il complète à merveille la « French Connection » formée également de René Robert et Richard Martin. Ce trio a mené les Sabres à la finale de la Coupe Stanley en 1975, remportée alors par les Flyers de Philadelphie.

Perreault a agi comme capitaine de l'équipe dès 1981 jusqu'à sa retraite du hockey professionnel en novembre 1986. Deux fois, il est nommé au sein de la deuxième équipe d'étoiles de la LNH en 1976 et 1977 et reçoit le trophée Lady Bing remis au joueur le plus gentilhomme en 1973.

En 1990, Gilbert Perreault est intronisé au Temple de la renommée du Hockey et les Sabres de Buffalo retirent le chandail numéro 11 en 1996.

L'expression populaire « joueur de franchise » ne peut mieux s'appliquer qu'à Gilbert Perreault. C'est assurément ce qu'il a représenté pour cette franchise de 1970. Gilbert désirait cependant demeurer avec l'organisation des Sabres après sa retraite. Il doit attendre jusqu'en 1996 afin d'être nommé par le nouveau président du club Larry Quinn au poste d'ambassadeur de l'équipe.

Aujourd'hui, le Panthéon est fier de recevoir au sein des membres de son Temple de la renommée celui qui a été souvent comparé au grand Jean Béliveau.

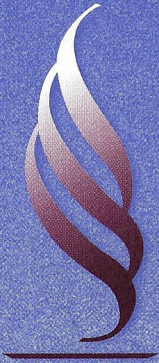
*Nous revivons les exploits de ce grand joueur de centre.*











# Myriam Bédard

## Biathlon

Myriam Bédard a marqué l'histoire du biathlon canadien d'une façon toute spéciale en étant la première athlète canadienne à triompher en coupe du monde en 1991.

Lorsqu'elle commence à s'intéresser à cette discipline, peu de gens au pays peuvent dire à quoi ressemble le biathlon, d'inspiration militaire, issu du croisement de deux sports : le ski de fond et le tir à la carabine.

Jeune adolescente de 14 ans de l'Ancienne-Lorette, Myriam joint les rangs des cadets de l'armée en 1983. L'année suivante, on lui demande de participer à une compétition de biathlon locale au sein de l'équipe de relais. Même si elle ne s'est jamais entraînée pour ce sport, elle n'a aucune hésitation. Elle emprunte des skis et des bottes trop grandes pour elle et se découvre alors une nouvelle passion.

Myriam remporte son premier prix en devenant championne du Canada chez les juniors, deux ans à peine après ses débuts. C'est le commencement d'une fulgurante carrière.

En 1990, tout le monde du biathlon est soufflé par ses performances lorsqu'elle termine deuxième à sa toute première participation à une épreuve de la coupe du monde. L'année suivante, elle gagne cette coupe du monde avec deux médailles d'or, deux d'argent et une de bronze au cours des différentes épreuves qui la composent. Elle répétera cet exploit en 1993.

En 1992, pour la première fois de l'histoire des Jeux Olympiques, les femmes peuvent participer à l'épreuve du biathlon. À la tête d'une solide équipe féminine canadienne, elle revient d'Albertville en France avec une médaille de bronze obtenue dans l'épreuve du 15 km individuel. Elle devient ainsi la première athlète nord-américaine à remporter une médaille olympique à une épreuve de biathlon.

Myriam Bédard atteint son apogée aux Jeux Olympiques de Lillehammer en 1994 en remportant d'abord une médaille d'or au 15 km et cinq jours plus tard, totalement épuisée, une autre médaille d'or au 7.5 km. C'est la consécration pour cette athlète qui devient alors la première Canadienne à remporter deux médailles d'or olympiques.

Elle cesse ses entraînements rigoureux après Lillehammer pour se consacrer à une nouvelle priorité familiale, sa fille Maude, née en décembre 1994. Elle prend toutefois le départ en 1998 aux Jeux de Nagano, malgré un diagnostic médical concernant une hypothyroïdie. Elle n'est déjà plus la même et ne remporte aucune médaille. L'heure de la retraite a sonné pour elle.

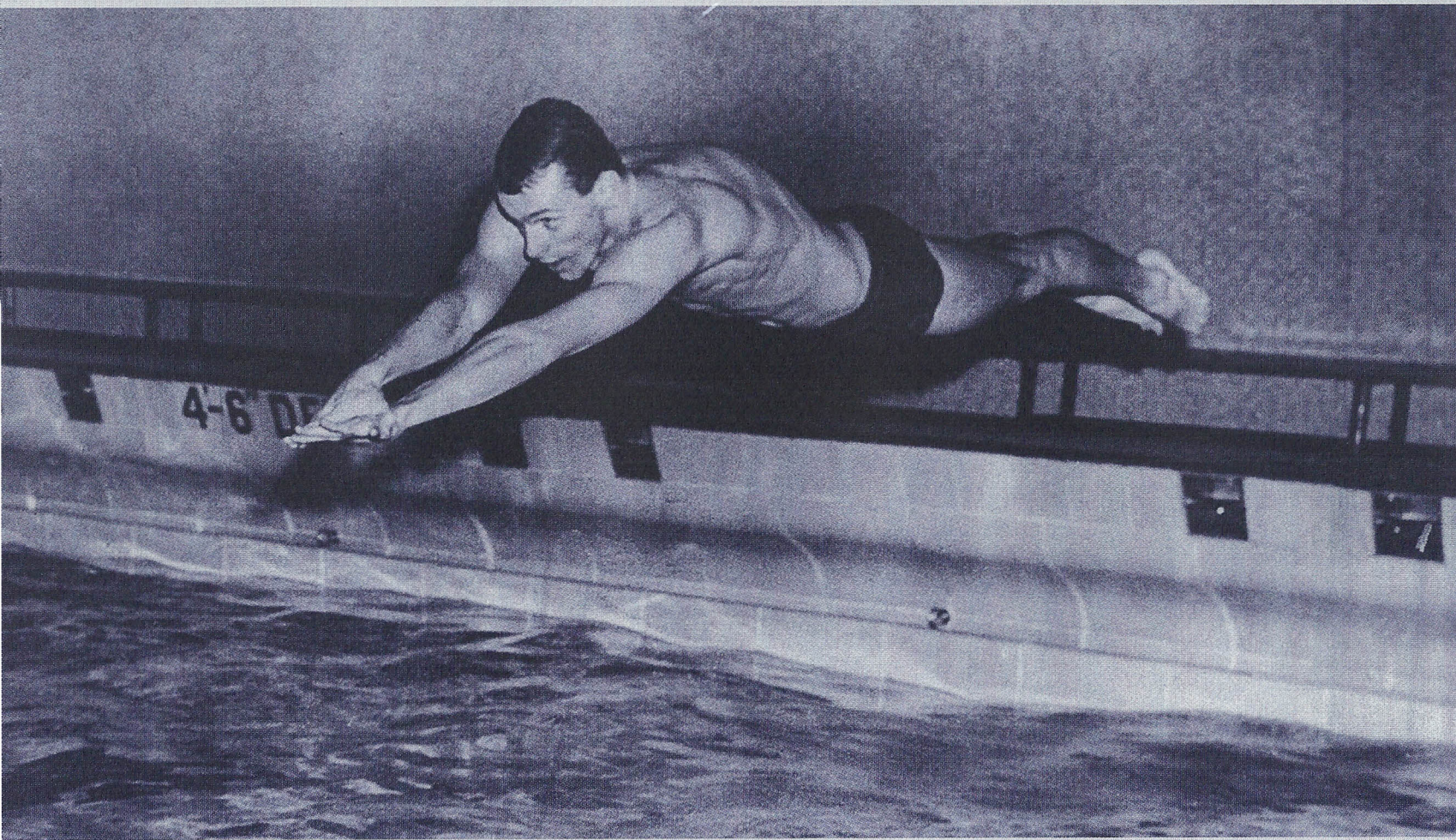
Myriam animera par la suite une émission de télévision populaire intitulée *Parents d'aujourd'hui*. Tenaillée par sa passion pour le sport, elle entreprend un nouveau chapitre de sa vie d'athlète. Elle désire à la fois participer au championnat du monde en biathlon à Valcartier et tenter de se mériter un poste au sein de l'équipe canadienne de patinage de vitesse pour participer aux Jeux Olympiques de Salt Lake City en 2002.

Elle est intronisée au Temple de la renommée des sports du Canada le 4 novembre 1998 et en novembre 1999, est nommée au 4<sup>e</sup> rang des meilleures athlètes féminines du siècle au Canada.

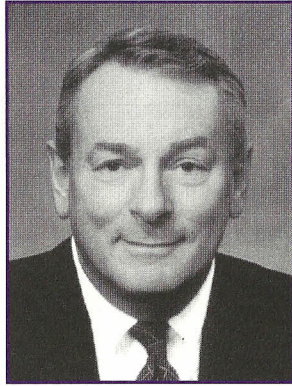
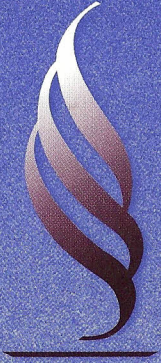
*Félicitations à une athlète  
exceptionnelle.*











# Richard W. Pound

## Athlète et bâtisseur

Principalement connu comme membre de l'Association olympique internationale (AOI) depuis 1978, actuellement chancelier de l'Université McGill, «Dick» Pound né le 22 mars 1942 à St. Catharines en Ontario s'illustre d'abord comme athlète en natation.

Champion canadien à cinq reprises entre 1958 et 1962, quatre fois en style libre et une fois en style papillon, il fait principalement sa marque aux Jeux Olympiques de

Rome en 1960 en terminant 6<sup>e</sup> lors de la finale du 100 m libre et 4<sup>e</sup> au 4 x 400 m relais quatre nages.

Deux ans plus tard aux Jeux du Commonwealth, il récolte la médaille d'or au 110 verges style libre et deux médailles d'argent en relais 440 et 880 verges style libre. Il n'y a aucune surprise à voir alors le nom de Richard Pound inscrit au Temple de la renommée de la Natation canadienne et un peu plus tard, à celui du Sport canadien amateur.

Avocat de profession, il devient en 1968 secrétaire de l'Association olympique canadienne (AOC), poste qu'il quitte en 1977 pour occuper celui de la présidence jusqu'en 1982.

Après avoir siégé au sein du comité organisateur des Jeux Olympiques de Montréal en 1976, il est nommé à l'AOI deux ans plus tard où il occupe plusieurs fonctions : membre du comité exécutif de 1983 à 1991 et de 1992 à 1996; vice-président de 1987 à 1991 et de 1996 à 2001. Durant ce temps, il préside plusieurs commissions de l'organisme notamment sur la protection du symbole olympique de 1981 à 1983, les négociations des droits de télévision de 1983 à 2001, du marketing de 1988 à 2001 et cette autre sur la coordination des Jeux Olympiques de 1996 à Atlanta. À l'AOI, il sera membre d'au moins huit autres commissions.

Depuis 1999, il préside l'Agence mondiale Antidopage et a sûrement contribué au choix de la ville de Montréal comme siège social de l'organisme.

C'est donc à la fois comme athlète et comme bâtisseur que les membres du conseil d'administration du Panthéon des sports du Québec ont décidé d'introniser Richard « Dick » Pound au Temple de la renommée des sports du Québec.

*Better known as an International Olympic Association (IOC) member since 1978 and the actual Chancellor of McGill University, Dick Pound was before these years a good swimmer. Five times Canadian Champion between 1958 and 1962, four in freestyle and one in butterfly, he was Olympic finalist at the Games of the XVII Olympiad in Rome in 1960 in the 100m freestyle event and at the 4 x 400m medley relay.*

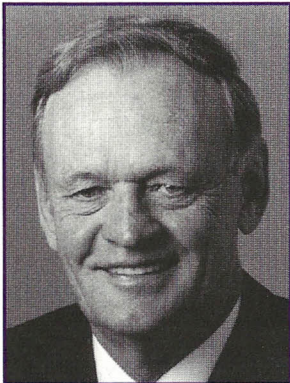
*In 1968, he was secretary of the Canadian Olympic Association (COA) until 1977 when he became president of the organization. In 1983, he acceded to the IOC where he became vice-president from 1987 to 1991 and 1996 to 2001. He has been member of many commissions during these years, the most famous one being the Television rights negotiations, which he presides since 1983.*

*The Pantheon is pleased to induct Richard Pound as an athlete and as a builder.*

*Congratulations for your  
induction, Dick.*

**STIKEMAN ELLIOT**





CANADA

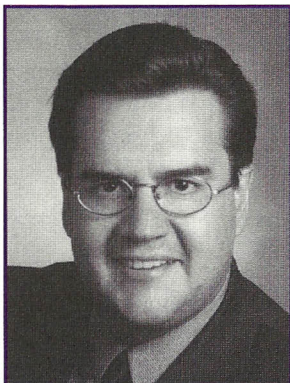
Je suis heureux d'adresser mes cordiales salutations à tous ceux et toutes celles qui assistent à la 11<sup>e</sup> soirée de gala du Panthéon des sports du Québec.

Les personnes à qui vous rendez hommage ce soir ont apporté une contribution inestimable à l'avancement du sport, qui leur vaut l'estime de tous. Cette célébration en leur honneur permet de souligner de façon particulière leur talent et leur courage exceptionnels. Je félicite les nouveaux membres du Panthéon des sports du Québec de leurs nombreux exploits et de leur engagement durable envers la promotion de l'activité physique.

Je vous souhaite un gala très agréable et offre à tous et à toutes mes meilleurs vœux de succès pour les années à venir.

Jean Chrétien

Premier ministre du Canada



Patrimoine  
canadien

Canadian  
Heritage

Canada

Depuis plus d'une décennie, le Panthéon des sports du Québec appuie nos athlètes qui s'illustrent au pays comme à l'étranger en soulignant leur talent, leur détermination et leurs réussites. Une autre page d'histoire du sport s'écrit en ce 11<sup>e</sup> Gala d'intronisation du Panthéon des sports du Québec, alors que neuf de ces athlètes et bâtisseurs sont honorés. Véritables sources d'inspiration pour les Canadiens et Canadiennes, ils se joindront à la centaine d'étoiles qui brillent déjà au Panthéon des sports.

As secretary of State for Amateur Sport, I want to congratulate and thank all of the recipients who make the heart of our sports system beat. Congratulations also go out to all of those who have devoted time and energy in organizing this gala that celebrates sports excellence and the exceptional achievements of our athletes.

Bon gala !

Have a great gala !

Denis Coderre

Secrétaire d'état au Sport amateur





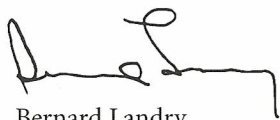
## Québec

C'est pour moi un réel plaisir de m'associer au 11<sup>e</sup> Gala d'intronisation au Temple de la renommée des sports du Québec.

Nous rendrons aujourd'hui hommage à des Québécoises et des Québécois qui, par leurs exploits et leurs initiatives, ont contribué à l'épanouissement du sport dans notre société. Ces athlètes et bâtisseurs ont maintes fois repoussé leurs limites, aspirant aux plus hauts niveaux d'excellence. S'ils sont pour nous tous une source de fierté, ils incarnent pour nos jeunes athlètes des modèles, de véritables idéaux.

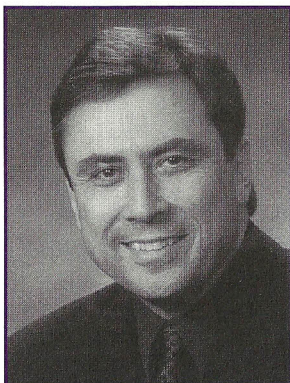
Ce soir, c'est l'occasion d'exprimer notre estime et notre admiration pour la passion, la détermination et la force de caractère de ces femmes et ces hommes qui ont marqué notre histoire sportive.

Je félicite les lauréats et souhaite à toutes et à tous une excellente soirée.



Bernard Landry

Premier ministre du Québec



## Québec

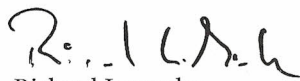
Le monde du sport est riche de par la qualité de ceux et celles qui s'investissent année après année dans la pratique, le développement, l'encadrement et la promotion d'une discipline sportive.

Le 11<sup>e</sup> Gala d'intronisation du Panthéon des sports du Québec nous offre donc l'opportunité de leur témoigner notre admiration et notre reconnaissance. Le Québec et la communauté sportive tiennent à rendre hommage à toutes ces femmes et à tous ces hommes qui avec détermination ont su nous montrer la voie à suivre.

À titre de ministre délégué au Tourisme, au Loisir et au Sport, il me fait plaisir de vous remercier et de vous féliciter pour votre exceptionnelle contribution au rayonnement du Québec tant sur la scène nationale qu'internationale. Vous êtes des ambassadeurs dont toute la population peut être fière car votre réussite est une source de motivation et d'inspiration.

Je désire aussi souligner le travail remarquable du comité organisateur et des nombreux bénévoles qui font de ce Gala un très grand succès.

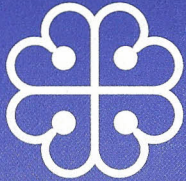
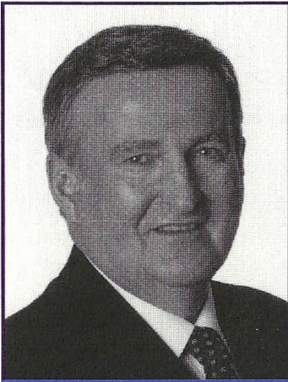
Le ministre



Richard Legendre

Ministre délégué au Tourisme, au Loisir et au Sport





**V**olonté et persévérance sont de grandes qualités qu'ont en commun les athlètes et bâtisseurs intronisés ce soir au Temple de la renommée du Panthéon des Sports du Québec.

Ces femmes et ces hommes ont enrichi notre histoire sportive : ils ont fait vibrer leurs concitoyens par leurs exploits et leurs accomplissements, ils représentent des modèles d'inspiration et ont également contribué au rayonnement de leur milieu, jusque dans les plus hautes instances du sport amateur ou professionnel.

Au même titre que ces célébrités qui se sont investies totalement dans la poursuite de l'excellence, la Ville de Montréal s'est engagée depuis longtemps déjà à promouvoir le sport pour tous, par une offre de service accessible, diversifiée et de qualité en sport et en activité physique.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la Ville de Montréal s'associe au Panthéon des sports du Québec pour leur rendre hommage.

Je remercie les organisateurs de 11<sup>e</sup> gala et félicite chaleureusement les athlètes et bâtisseurs qui entrent dans la légende.

Bonne soirée à tous.

Le maire

Pierre Bourque

## *Hommages spéciaux rendus à des intronisés 2001*

### *Bell ExpressVu souligne l'intronisation de Gilbert Perreault*

Félicitations à un athlète qui fut l'un des derniers à soulever notre passion pour le hockey lors de ses montées spectaculaires d'un bout à l'autre de la patinoire. On peut vraiment dire qu'il donnait son 110% et même son 220% !

### *Natation Canada honore Richard «Dick» Pound*

En ce 9 novembre 2001, Natation Canada désire souligner l'intronisation au Temple de la renommée des sports du Québec d'un grand athlète et d'un grand bâtisseur.

### *À tous les intronisés 2001*

La SAQ désire s'associer à votre soirée d'intronisation en offrant gracieusement le vin à tous les convives.

Félicitations et merci pour vos carrières respectives.







## *Le Panthéon remercie tout particulièrement*

### *Ses partenaires majeurs*

Gouvernement du Canada  
Gouvernement du Québec

### *Ses partenaires pour les intronisés 2001*

Fédération internationale d'Escrime  
Judo Québec  
Jukado Inc.  
La Petite Bretonne  
Loto-Québec  
Marriott Château Champlain  
MKS Informatique  
Molson  
Radio-Canada (Suzette Béchard)  
RDS (Claudine Douville et Marc Veilleux)  
SAQ  
Société Nationale du Cheval de Course  
Stikeman Elliott  
Sugi Canada ltée.  
Thiro Ltée.  
Triva Sport  
Via Rail Canada Inc.

### *Ses collaborateurs à la production du programme*

Hélène Lamy pour la recherche, la rédaction et la conception  
Publications 9417 pour le graphisme et l'imprimerie  
Claude Parent pour la coordination

### *Coordination générale du Gala 2001*

Edgar Théorêt, président du Panthéon



